

GEOSAT

Ce bureau de géomètres a créé une plateforme informatique destinée aux sociétés de remontées mécaniques.

Un centre de contrôle digital pour les domaines skiables



Patrick Lathion et Christian Hagin, cofondateurs de Geosat SA, ont développé SnowGIS, le système d'information globale au service des domaines skiables.

SEDRİK NEMETH

Geosat, une entreprise bien (re)connue

Depuis sa création, en 2000, Geosat a régulièrement développé des projets dans des secteurs clés de l'économie valaisanne, comme le prouvent quelques-unes des réalisations citées par Patrick Lathion et Christian Hagin. Les deux hommes nous conduisent d'abord dans les domaines viticoles. L'interprofession de la vigne et du vin du Valais les a mandatés pour informatiser le travail des personnes engagées pour les contrôles AOC. «Cette solution a été adaptée cette année pour aider les viticulteurs à saisir les dégâts dus au gel», ajoutent-ils. Glaciorisk, lui, est une plateforme qui, grâce à l'installation de GPS sur des zones instables, rend possible la surveillance en temps réel d'une cinquantaine de glaciers valaisans. Un autre projet emblématique, en cours avec l'EPFZ, consiste à réaliser une cartographie 3D de l'ensemble des glaciers suisses, afin de connaître leurs réserves en eau pour les besoins de l'industrie hydroélectrique. «Par le biais d'un géoradar installé sous un hélicoptère, nous sondons les épaisseurs de glace pour en établir des cartes et calculer des volumes.» Pas étonnant que Geosat ait reçu, en novembre dernier, le tout premier trophée «Entreprise Valais Excellence».

CRÉATEUR N°3

Dossard numéro 3 dans ce concours, les Sédunois de Geosat se présentent dans le portillon de départ avec une volonté farouche de se faire encore mieux connaître du grand public (lire encadré). Pour y parvenir, ce bureau d'ingénieurs et de géomètres compte sur son projet SnowGIS – GIS étant l'acronyme anglais de «geographic information system». De quoi s'agit-il? S'appuyant notamment sur la technologie GPS, cet outil permet de suivre l'évolution des hauteurs de neige afin d'optimiser le damage et l'enneigement mécanique, avec à la clé des économies de 15 à 20% sur le fuel, l'eau et l'électricité. En 2016, une première version du système a été installée à Nendaz et à Veysonnaz, puis cet hiver à Verbier et à Montana.

Un projet qui s'est imposé comme une évidence dans l'histoire de cette entreprise: «Depuis la création de Geosat, en 2000, nous entretenons d'étroites relations avec plusieurs sociétés de remontées mécaniques, que ce soit pour la cartographie du domaine skiable, les implantations de nouvelles remontées ou le suivi des véhicules de damage», souligne Christian Hagin, 49 ans, qui dirige ce bureau avec son associé Patrick Lathion, 47 ans, qui précise: «Aujourd'hui, la phase pilote est terminée et SnowGIS est en fonction sur près de 60 dameuses dans les 4 Vallées et à Crans-Montana. Reste maintenant à faire connaître notre solution à d'autres sociétés de remontées mécaniques, afin de les faire bénéficier des avantages qu'elle offre en termes d'impact environnemental et de réduction des coûts d'exploitation.» Et, au passage, de rentabiliser leur investissement: «Pour mener à bien le développement de SnowGIS, il nous a fallu environ 6000 heures, soit l'équivalent d'une personne à plein temps durant trois ans, précisent-ils. C'est important pour un bureau d'une vingtaine de col-

laborateurs. Mais nous fonctionnons souvent au coup de cœur, du moment que nos solutions amènent une plus-value à nos clients.»

De nouvelles fonctionnalités

Cela dit, une question se pose: que vient faire SnowGIS parmi les trois lauréats du Prix Créateurs BCVs, puisqu'il est déjà parvenu à slalomer entre les phases tests, les prototypes et les recherches de financement? Ce concours ne s'adresse-t-il pas à des projets en devenir? C'est bien le cas de SnowGIS, qui est une solution évolutive assimilable à un «couteau suisse

informatique»! Grâce à cela, il espère d'ailleurs damer... le pion à la concurrence, car plusieurs acteurs européens offrent déjà les fonctions de base de SnowGIS. Quels seront ces nouveaux modules à la pointe de l'innovation? «Nous sommes en train de les tester et de les valider dans le cadre du projet Safeski, développé par l'Agence spatiale européenne (ESA), répondent-ils. Les nouvelles fonctionnalités concernent le minage préventif, les secours, la maintenance, ainsi que le marketing. Les trois premiers secteurs bénéficieront d'une digitalisation de l'ensemble de leurs opérations, assurant un meilleur contrôle et

une plus grande traçabilité des interventions. Le volet marketing, lui, consiste à relever, sur une base volontaire, les données liées aux skieurs (positions, trajectoires, vitesses, etc.) pour mieux connaître leurs habitudes et, au final, améliorer les prestations des domaines skiables. En échange, les clients reçoivent sur leur smartphone des infos en live, comme les temps d'attente, leurs performances, des actions promotionnelles ciblées, etc.»

Un centre de compétence à créer en Valais

D'ici à l'hiver prochain, Geosat espère pouvoir proposer aux sociétés de re-

montées mécaniques sa version étendue du SnowGIS, les nouveaux développements issus du projet Safeski arrivant à leur terme. «Parallèlement à cela, nous aspirons à créer un centre de compétences technologiques en Valais, vraisemblablement sous forme d'une société anonyme ouverte aux exploitants des domaines skiables, afin de développer avec eux de nouveaux produits et de nouvelles compétences utiles dans ce secteur économique essentiel pour notre canton, évoquent les deux associés. Affaire à suivre, sur et en dehors des pistes...

Frédéric Rein

PRIX
CRÉATEURS '18
BCVS

VOTEZ POUR VOTRE
PROJET PRÉFÉRÉ!

VOTE INTERNET
via www.prixcreateursbcvs.ch

VOTE PAR SMS

1. Tapez CREATEUR 1 ou CREATEUR 2 ou CREATEUR 3
2. Envoyez votre message au 363 (20 ct/SMS)
3. Vous recevez une confirmation de participation (Powered by cnote.ch)

Le Nouvelliste

business
★ Valais

BCVS

Le métier de géomètre a bien changé

Qu'est-ce qu'un géomètre? Une personne qui porte un gilet orange sur les épaules et qui prend des mesures avec son tachéomètre le long des routes, aurait-on tendance à répondre.

Mais cette image, inscrite dans l'inconscient collectif, ne colle plus vraiment à la réalité de cette profession. «Ce concours représente également une occasion de dépasser ce cliché, affirment d'une même voix Patrick Lathion et Christian Hagin, tous deux issus de l'EPFL. Car aujourd'hui, la cartographie se fait en 3D, on utilise des capteurs, des lasers ou des drones. Le métier a beaucoup évolué, notamment grâce à l'apparition de Google Earth, qui a démocratisé l'utilisation des données géographiques.»

Une révolution digitale qui est en marche depuis une dizaine d'années, et qui s'accompagne d'un autre phénomène marquant: la quantité d'informations a explosé. «Les nouveaux instruments permettent désormais de saisir plus d'un million de points à la seconde, constatent les

deux entrepreneurs. Aujourd'hui, le géomètre qui parvient à se distinguer est celui qui arrive le mieux à exploiter ces données.» Geosat semble assez doué dans cet exercice!

VOTEZ

JUSQU'AU 6 JUIN 2018
POUR VOTRE PROJET PRÉFÉRÉ.

SOIT PAR SMS
(DUFOUR AEROSPACE =
CRÉATEUR 1
BIOSPHERE = CRÉATEUR 2
GEOSAT = CRÉATEUR 3
ENVOI AU N° 363,
20 CENTIMES PAR SMS)

SOIT PAR INTERNET
(WWW.PRIXCREATEURSB CVS.CH)